

Les catholiques de langue française dans l'Ouest canadien

— o —

A l'occasion de la deuxième édition de *la Race française en Amérique*, le très intéressant ouvrage des abbés Desrosiers et Fournet, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Saint-Boniface a envoyé aux auteurs la belle lettre suivante, qui (dit le *Manitoba*) est un exposé très clair de la position des Canadiens-Français dans l'Ouest :

Chers messieurs,

Vous avez fait une œuvre excellente en publiant l'intéressant livre intitulé *La Race française en Amérique*, et je suis heureux d'apprendre que vous allez en publier une seconde édition, en tenant compte des observations bienveillantes qui vous ont été faites.

Je vous remercie cordialement de la part que vous avez faite au groupe français de l'Ouest canadien. Nous venons de faire un recensement aussi exact que possible de la population française des diocèses de Saint-Boniface et de Régina, et nous avons trouvé un total de 45,529. En y ajoutant les 18,470 âmes du diocèse de Saint-Albert, et les 10,000 âmes du diocèse de Prince-Albert, chiffres donnés par NN. S S. Legal et Pascal, nous arrivons à un total de 74,029 âmes.

Il n'y avait pas plus de catholiques de langue française en 1763, lors de la cession du Canada à l'Angleterre par le traité de Paris!

Or, ces catholiques de langue française sont organisés en paroisses régulières, comme, du reste, les catholiques d'autres nationalités, et ils entendent maintenir dans chaque paroisse l'usage du français dans les églises. C'est donc une force toute puissante. Chaque paroisse constitue un château-fort pour la foi et la nationalité; et on peut ajouter, sans crainte, que ces groupes français sont les meilleurs appuis du drapeau britannique, qu'ils ont appris à respecter comme le drapeau du pays, comme le drapeau sacré, défendu par leurs pères au prix de leur sang.

Seulement, en dehors du Manitoba et de quelques parties